

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 60

PENTECOTE.

+

PENTECOTE.

Les sept dons du Saint-Esprit.

Ex.: Récit.

Deux écueils dans la vie

1.

faiblesse morale
d'où chutes.

2.

force brutale
Egoïsme.

contre lesquels
le Saint-Esprit nous donne

1.

force morale

2.

Douceur ou amour

Force qui procède de l'amour.



Attingit a fine ad finem fortiter.

Sap. 8,1. (a)

A pareil jour, il y a de cela plus de 18 siècles, les Apôtres se trouvaient assemblés au Cénacle. Et ils étaient là persévérant d'un commun accord dans la prière avec les saintes femmes, Marie, Mère de Jésus et tous les frères ou disciples du Sauveur au nombre de 120 environ. Act. 1, 14.15. Tout à coup un grand bruit se fit entendre, venant du Ciel - semblable au bruit d'un vent qui souffle avec impétuosité - et il remplit toute la maison où ils étaient réunis — Et alors ils virent apparaître comme des langues de feu distinctes les unes des autres et qui se posèrent sur chacun d'eux — Et alors ils furent tous remplis du Saint Esprit. (Act. 2, 2.4)

Vous connaissez, Mes Frères, la fin du récit; je ne le cite point ici, car il n'entre pas dans ce que j'ai à vous dire. Les Apôtres en ce moment solennel furent remplis de la plénitude des dons du Saint Esprit; (1) or, les dons du Saint Esprit sont de deux sortes — Les dons extérieurs et les dons intérieurs, je me sers de ces termes pour vous épargner les termes théologiques qui sont plus précis en eux-mêmes mais vous paraîtraient sans doute barbares et seraient moins compris de vous. (b)

J'appelle dons extérieurs ceux qui nous sont donnés pour l'utilité du prochain et spécialement pour les besoins de l'Eglise comme sont entre autres le don de Prophétie, le don des miracles et ce don merveilleux des langues dont l'auteur sacré fait une mention spé-

(1) : (Rédaction postérieure :) Que veut dire cela? Que veulent dire ces langues de feu, ce feu qui dévore et qui est en même temps le symbole de la charité — C'est ce que je me propose d'étudier ce soir avec vous.

(b: Première rédaction barrée:) C'est ce que les Docteurs nomment les grâces gratis datae et que je nomme dons extérieurs et les grâces gratum facientes que je nomme dons intérieurs.

(a) Notes marginales renvoyées à la fin du sermon.



ciale à la suite du récit que je viens de vous rapporter. "Ils furent tous remplis du Saint Esprit (est-il écrit), et ils commencèrent à parler de toutes sortes de langues, selon que le Saint Esprit leur donnait de parler," Act. 2,4. de telle sorte que tous ceux qui les entendaient en étaient hors d'eux-mêmes et dans l'admiration - "Comment donc se fait-il (disaient-ils entre eux) que chacun de nous nous les entendions parler dans la langue où nous sommes nés? — Parthes, Mèdes, Elamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée etc... la Cappadoce, le Pont, et l'Asie etc... Nous les entendons tous parler en notre langue des choses magnifiques de Dieu." (Act. 2, 8-11)

Les dons intérieurs que les Apôtres reçurent en même temps sont ceux que l'on nomme tout particulièrement les dons du Saint Esprit, car sans ceux-là les autres ne serviraient de rien à ceux qui les auraient reçus et leur deviendraient un sujet de condamnation bien plus que de salut. Ces dons intérieurs qui sont à proprement parler /ou simplement/ les dons du Saint Esprit, (a) sont ceux que nous trouvons décrits tout au long au chapitre 11 (2.3) du prophète Isaïe, à savoir : les dons de sagesse, d'intelligence, de conseil, de force, de science, de piété et de crainte de Dieu.

Les dons extérieurs ne sont pas nécessaires au salut et ne se donnent qu'au très petit nombre.

Les dons intérieurs sont indispensables à notre sanctification, à la vie de notre âme, et c'est pourquoi comme l'air, la lumière, le soleil ils sont accordés à tous, à tous ceux qui les veulent et les demandent avec un coeur pur. (b)

Ce sont de ces derniers que je veux vous entretenir aujourd'hui, ils serviront de préambule à tout ce que j'aurai à vous dire durant cette semaine.

Ave Maria.

(a: Première rédaction barrée :) ...que je veux proposer tout spécialement ce soir à votre méditation.

(b: Rédaction postérieure :) ...et vous les avez reçus ce matin, et vous pouvez les recevoir encore, si vous les demandez.



Ce n'est pas un jour c'est une semaine qu'il me faudrait Mes Frères, si j'entreprenais de vous expliquer l'un après l'autre chacun des sept dons de l'Esprit Saint. Je me contenterai donc de vous en présenter une vue d'ensemble et pour ne pas vous faire attendre davantage je les réduis tous en un mot : c'est une force et pour compléter ma pensée j'ajouterai c'est une force qui procède de l'Amour.

I.

Les dons du Saint Esprit en effet doivent être proportionnés au but qu'il se propose, or, quel est le but du Saint Esprit quand il descend dans une âme ou quand il descend dans le monde : Il y vient renouveler la face de la terre - Emitte spiritum tuum et creabuntur et renovabis faciem terrae. ps. 103, 30. Il y vient étouffer le vieil homme et établir l'homme nouveau, en d'autres termes (a) il vient pousser les âmes vers Dieu sur les traces et à l'imitation de Celui que l'apôtre appelle le second Adam, le nouvel homme, de Jésus-Christ. — L'Esprit Saint sur la terre descend dans les âmes "ut et qui vivunt jam non sibi vivunt, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit - pour que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes mais pour celui qui est mort et est ressuscité pour eux." (2.Cor. 5,15) Et qu'ainsi chacun devienne en Jésus-Christ une créature nouvelle. Que toutes les vieilles choses disparaissent et que tout soit fait à nouveau. "Si qua ergo in Christo nova creatura: vetera transierunt: ecce facta sunt omnia nova." (2.Cor. 5,17) — Et renovabis faciem terrae, et ainsi par l'Esprit-Saint sera renouvelée la face de la terre. (b)

Le but de la descente de l'Esprit Saint dans les âmes est donc de les pousser à Dieu sur les traces

(b: Note marginale rédaction postérieure :) Je vous enverrai Mon Esprit, disait Notre-Seigneur.

(a) le mot "termes" n'existe pas dans le texte.



de Jésus-Christ. (a) Le but de ses dons en particulier est de rendre nos âmes dociles aux impulsions et aux mouvements de la grâce divine. (b)

Or, deux grands obstacles arrêtent les âmes dans cette voie - le premier de ces obstacles, c'est la faiblesse.

Regardez autour de vous, regardez en vous-même et vous verrez que c'est là la grande cause, la cause principale de toutes les fautes des hommes : faiblesse d'abord contre les séductions de la vie en ce qui touche les actes ordinaires de la vie, nous ne saisissons pas (c) leur relations avec les choses de Dieu, nous laissons notre cœur se prendre à toutes ces glus des biens et des joies vulgaires et nous n'hésitons pas à négliger Dieu, à l'offenser peut-être pour les acquérir.

Faiblesse en second lieu et surtout en tout ce qui touche les choses surnaturelles - les choses de Dieu - On ne les comprend plus, on ne les goûte plus, on ne sait plus se remuer pour les acquérir et cependant Notre-Seigneur l'a dit - Le royaume des Cieux souffre violence et ceux-là l'emporteront qui sauront se faire violence. — Vincenti dabo manna absconditum — C'est au vainqueur que je réserve cette manne cachée. (Ap. 2,17) Vincenti dabo edere de ligno vitae, quod est

(a: Première rédaction barrée :) ...et par suite les dons doivent avoir pour but de nous faire triompher de tous les obstacles.

(b: Note marginale barrée :) Péroration.

Pour obtenir tous ces dons il suffit d'avoir la charité - nous parlerons donc désormais de l'amour de Dieu.

Pourquoi si peu comprennent et goûtent les choses de Dieu. C'est qu'ils n'ont pas les dons, pourquoi pas les dons, parce qu'ils n'ont pas l'amour.

(c) le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



in paradiso Dei mei. C'est au vainqueur que je réserve de manger de l'arbre de vie qui est dans le Paradis de mon Dieu. (Ap. 2,7) (a)

Oui, on ne sait plus vaincre, que dis-je, on ne sait plus lutter - A la moindre lutte on rend les armes, au moindre assaut de l'ennemi, on déserte les remparts, on pactise, on lui fait de lâches concessions, heureux encore si on ne lui ouvre pas à deux battants les portes de la place - Oui, nous en sommes venus à ce degré d'abaissement moral, d'affaiblissement des caractères que l'on n'ose plus se battre en champ clos; dès que l'ennemi se montre aux abords de notre âme on se rend à merci, taillable et corvéable à merci, et l'on s'estime encore fort excusable et tout excusé, si l'on peut dire : Je n'ai pas pu résister, l'habitude, la passion a été trop forte - Ames lâches et dégénérées, sans énergie et sans ressort, ils ne connaissent plus rien à cet antique cri de nos Pères : Vaincre ou mourir - ils n'entendent plus rien à ce conseil du Sage : Sachez mourir s'il le faut pour le salut de votre âme; lutez jusqu'à la mort pour la Justice et c'est Dieu qui se charge de vous débarrasser de tous vos ennemis. "Pro justitia agonizare pro anima tua et usque ad mortem certa pro justitia et Deus expugnabit pro te inimicos tuos." (Eccli. 4,33) Ils n'entendent rien à ce reproche de l'apôtre : Vous n'avez point encore résisté jusqu'au sang en luttant contre le péché. (Hebr. 12,4) Ils sont incapables de renouveler la résistance héroïque des Machabées - Ils étaient seuls avec une poignée de braves, seuls contre toute l'armée d'Antiochus : "Eh bien! leur crièrent les ennemis dès qu'ils furent en présence - Allez-vous résister encore - Venez donc, et obéissez à l'ordre du Roi Antiochus, et vous garderez la vie (b) - Et ils répondirent : Non; nous ne viendrons pas, nous n'obéirons pas à l'ordre du roi, nous ne polluerons pas le jour du Sabbat - Et alors les ennemis leur livrèrent bataille - Et ils ne répondirent pas à leurs coups, ils ne leur jetèrent pas une pierre, ils n'essayèrent pas de se cacher (c) - Ils s'écrièrent : Mourons tous dans notre simplicité - et le Ciel et la terre seront témoins

(a: Première rédaction barrée :) Faiblesse de l'intelligence et contre cela l'Esprit Saint nous communique le don d'intelligence qui nous fait comprendre les choses de Dieu.

(b: Variante postérieure :) ...vous aurez la vie sauve -

(c: Note marginale :) oppilaverunt. I.Mach. 2,36.



que vous nous avez frappés injustement."(I.Mach. 2,28. 33-37) (1)

Ah! l'on ne voit plus de ces choses parmi nous - Et tandis qu'en ce moment même une nation tout entière se fait égorger pour ses autels et ses foyers, nous, des français pourtant, nous ne savons pas résister à l'attaque /invasion/ brutale de nos passions, que dis-je? nous ne savons pas peut-être résister à un quolibet, à un regard, à un sourire, nous ne savons pas verser une goutte de sang ou de sueur pour le devoir, pour l'indépendance, la dignité et le salut de nos âmes.

J'avais donc raison de le dire, ce qui nous manque c'est la force, ce qui domine en nous c'est l'apathie, l'impuissance, la faiblesse.

Et contre tout cela l'Esprit nous apporte ses dons et par ses dons, la force :

Et d'abord pour les choses de Dieu —
force dans l'intelligence pour les comprendre —
C'est le don d'intelligence.

force dans la volonté pour les goûter —
C'est le don de sagesse.

force pour (2) diriger nos actes vers ce but —
C'est le don de conseil.

Force ensuite pour les choses de cette vie.
force dans l'intelligence - pour saisir leurs relations avec les choses de Dieu — science.
force dans la volonté - pour ne rien vouloir des biens de la vie que ce qui peut nous servir à aller à Dieu, et n'estimer les choses qu'à cette balance — piété.

(1) : (Rédaction postérieure :) Et s'ils ne purent vaincre au moins ils surent mourir !

(2) : (Rédaction postérieure :) ...savoir lutter et travailler dans ce but.



force pour ne rien accomplir qui ne soit agréé de Dieu - c'est le don de Crainte de Dieu, non pas cette crainte servile qui nous fait redouter surtout le châtimement de nos fautes mais cette crainte toute filiale qui nous fait craindre par dessus tout de déplaire au Dieu que nous aimons.

Et enfin à ces six dons destinés à corroborer tout notre être l'Esprit Saint en joint un septième nommé plus spécialement le don de force parce qu'il a pour effet de nous prémunir contre tous les dangers et contre toutes les tentations.

A vrai dire, il me paraît que tous les dons se résument dans celui de force, (a) et n'en sont pour ainsi dire qu'une extension, que son développement et il semble que l'Esprit Saint lui-même ait voulu nous le faire comprendre dans l'énumération qu'il nous a donnée de ses dons en plaçant le don de force au centre de tous les autres comme le foyer d'où ils émanent ou le point qui les réunit tous et auquel tous aboutissent, comme une reine au milieu d'un magnifique cortège.

II. (b)

Les dons du Saint Esprit communiquent à l'âme une force surnaturelle non pas seulement pour demeurer fidèle à la loi de Dieu, comme font les habitudes des vertus, mais encore et surtout pour obéir avec prompt docilité aux inspirations divines, aux mouvements de la grâce. J'ai ajouté : une force surnaturelle qui procède de l'amour et c'est ce qui me reste à vous expliquer.

Deux grands obstacles, ai-je dit, retiennent les âmes dans les voies du Ciel, c'est d'un côté la faiblesse morale - nous venons d'en parler, c'est en second lieu une certaine force brutale, irréfléchie qui produit

(a: Première rédaction barrée :) ...et n'en sont pour ainsi dire que des variétés /nuances/ le développement.

(b) A partir de ce point il existe une seconde rédaction renvoyée à la fin du sermon.



en nous l'Egoïsme - Voyez un homme entraîné par ses passions, sans force pour leur résister, sans énergie pour secouer le joug de misérables créatures qui l'obsèdent, dès qu'il se retrouve auprès des siens, auprès de ceux qu'il devrait aimer, qu'il aime peut-être encore, mais d'un amour sans passion, voyez-le. Lui tout-à-l'heure si mou, si lâche, si timide, si rampant le voilà devenu un véritable tyran, un lion, un tigre presque - Il semble qu'il veuille reprendre sur ceux qui l'aiment la revanche de ses bassesses et de ses servitudes - Il ne peut souffrir la moindre observation; il commande à tort et à travers - au moindre retard, il s'impatiente, il s'irrite, il crie, il blaspème, il injurie, il menace, il frappe même quelquefois. C'est la force brutale succédant ou plutôt unie dans ce même homme à la faiblesse morale - Il en est ainsi de nous tous, plus ou moins, tant que Dieu n'habite pas dans nos âmes et l'on peut à coup sûr poser pour tous cette équation : En toute âme laissée à elle-même et à ses passions l'égoïsme brutal est en raison directe de sa faiblesse morale et réciproquement.

Il fallait détruire ou tout au moins paralyser ce second obstacle et c'est encore ce qui est réalisé par les dons du Saint Esprit car avec la force ou mieux, avant la force il nous communique l'Amour.

Je ne sais, Mes Frères, si vous avez fait avec moi cette remarque. En bien des passages S. Paul nous affirme que sans la charité, sans l'amour tout le reste n'est rien - que c'est là le don par excellence.. et cependant dans l'énumération qu'il nous a donnée de ses dons, l'amour n'y est pour rien. J'y trouve la sagesse, la force, la crainte même mais je n'y trouve pas l'amour - D'où vient cela? C'est que l'Amour lui-même est la source d'où toutes ces grandes choses procèdent. Tous ces dons ne sont eux-mêmes que des variétés, des nuances de l'Amour, c'est comme un même rayon de soleil se divisant en sept nuances distinctes, toutes réunies et fondues en une seule lumière et en une seule couleur -- Vous allez me comprendre : Tous ces dons procèdent de l'Esprit Saint n'est-il pas vrai - Oui bien - et l'Esprit Saint qu'est-il? N'est-ce pas l'amour incréé, l'amour qui procède du Père et du Fils, l'amour divin lui-même? Tous ces dons procèdent donc de l'Amour et le présupposent et cette force qu'ils nous communiquent c'est cette force divine toute pleine de suavité et d'amour dont il est écrit : Attingit a fine ad ... et disponit ... suaviter.

Tout à l'heure je vous montrais l'étroite



connexité qui existe entre la faiblesse morale et cette brutale inflexibilité, cette force aveugle et grossière qui fait ou plutôt qui est l'Egoïsme lui-même - Mais je ne sais si vous saisissez bien maintenant l'étroite parenté, l'intime liaison qui unit la force, la véritable force à l'amour - Je puis vous le faire comprendre par un exemple pris autour de vous et peut-être en vous-mêmes..

Dites-moi. Qu'est-ce qui fait la force morale d'un jeune homme quand il vient d'entrer dans sa pleine virilité? Qu'est-ce qui communique à son âme ce ressort puissant, cette énergie invincible qui le rend capable des dévouements les plus héroïques comme aussi s'il n'y prenait garde, des entreprises les plus hardies et les plus criminelles? C'est l'amour - (Et comprenez-moi bien, je n'entends pas parler ici de ces passions brutales que vous connaissez peut-être. Non. Ce sont là des instincts de brute, des caricatures de l'amour, ce n'est pas l'amour véritable et c'est de lui seulement que j'entends parler ici.) Donc, je disais que toute la force morale d'un jeune homme procède de l'amour. Donnez-moi un jeune homme sans amour, sans un ardent amour, et vous aurez un jeune homme mou, sans ressort, sans énergie, incapable de grandes fautes peut-être mais à coup sûr incapable de grandes vertus. C'est un jeune homme ^(a) encore incomplet - Mais attendez! laissez-le grandir un peu, laissez son cœur s'épanouir au grand soleil de la vie, à l'ombre tutélaire et rafraîchissante de la vertu, laissez germer et monter enfin dans son âme comme une sève divine quelque noble et ardente affection, l'amour de la vérité ou de la foi, l'amour de l'Eglise, l'amour de la Patrie, l'amour de ses frères d'exil, ou seulement l'amour pur d'une femme et vous ne le reconnaîtrez plus; désormais il est capable de tout; il est fort, plus fort que le monde, il est fort comme la mort - Fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus aemulatio - Son âme ardente est de flamme et de feu; tous les obstacles sont impuissants à l'arrêter et des fleuves entiers passeraient sur elle sans l'éteindre. Voilà la force qui procède de l'amour.

Il en est de même de l'homme parvenu à sa maturité. D'où viennent ces grandes leçons, hélas! si rares de nos jours, mais qui se voient encore cependant (comme des diamants jetés de distance en distance) ces

(a) le mot "homme" n'existe pas dans le texte.



grandes leçons d'hommes constamment fidèles à leur drapeau, quel qu'il soit, fidèles dans la tourmente plus encore que dans la paix, dans l'infortune plus que dans la prospérité — D'où leur vient cette noblesse, cette dignité, cette force de caractère? — De puissantes convictions dites-vous? — Oui, peut-être. Mais surtout d'un puissant amour — Ils ont donné leur main et leur cœur à une noble cause et une fois leur main donnée ils ne savent plus la retirer, une fois leurs sympathies accordées, ils ne savent plus se dédire — Ils mourront plutôt que de forfaire une seule fois à l'amitié qu'ils ont jurée.

La vraie force morale procède de l'amour.

Si cela est vrai des amours de la Terre, que sera-ce de l'Amour de Dieu.

Car hélas! si grandes, si pures, si nobles qu'elles soient toutes ces amours humaines sont bien courtes, éphémères, bien incomplètes encore — on finit toujours par en voir le bout, par en toucher le fond et à mesure que dans un amour la désillusion ou le dégoût entrent par une porte, la force qu'on y puisait se tarit et s'en va par la porte opposée. Ce qui rend généreux et fort et dévoué c'est de se sentir le cœur plein — Alors on supporterait un monde, on se verrait un poignard sur le cœur qu'on n'en frémirait pas — Mais quand le vide se fait, on ploie et l'on cède à la moindre pression et tout amour humain tôt ou tard aboutit infailliblement à quelque vide — Seul l'Amour de Dieu est capable de nous remplir, de nous rassasier pleinement et c'est pourquoi toute force véritable, toute force vraiment invincible et durable procède de l'Amour de Dieu.

Voyez les martyrs — Qui leur donnait, qui donnait à de simples jeunes filles souvent cette mâle énergie, ce courage invincible en présence de tous les tourments? — C'est l'amour divin. Elles aimaient Dieu. Elles aimaient le Christ et, selon l'énergique expression de S. Paul, elles méprisaient tout, elles estimaient tout le reste comme des ordures si seulement elles pouvaient gagner Jésus-Christ. "Propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrificam." (Phil. 3,8) "J'aime le Christ, disait Agnès, et je n'en aimerai point d'autre — Tyran, que fais-tu? Hâte-toi; invente de nouvelles tortures — Je ne crains rien — J'aime le Christ!"

La vraie force morale, la seule force qui soit vraiment sans défaillance vient de l'Amour de Dieu



et c'est là ce que nous donne le Saint Esprit en venant en nous. C'est ce qui nous est admirablement signifié par ces langues de feu descendant sur la tête des apôtres car le feu est en même temps le symbole de la force et le symbole de l'amour - De même dans les sacrements où l'Esprit Saint nous est communiqué d'une manière spéciale, on se sert d'huile consacrée, et l'huile n'est-elle pas à la fois et le symbole de la force et le symbole de la suavité? Au moment même de son ascension, dans ses derniers adieux à ses Apôtres Jésus leur disait "Jean a baptisé dans l'eau, mais vous dans quelques jours vous serez baptisés dans l'Esprit Saint (Act. 1,5) - alors vous recevrez la force de l'Esprit Saint qui surviendra en vous - Sed accipietis virtutem supervenientis Spiritus Sancti in vos." Act. 1, 8. C'était leur dire en quelques mots et que tous les dons de l'Esprit Saint se résument dans la force - virtutem et que cette force procède de l'amour divin qui descend et réside dans l'âme - Virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos - car je le répète, l'Esprit Saint c'est l'amour de Dieu.

"Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis - L'amour de Dieu, dit l'apôtre, s'est répandu en nos coeurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné." Rom. 5,5.

Aussi voyez Mes Frères, l'effet merveilleux de cette descente de l'Esprit Saint au jour de la Pentecôte.

Autrefois ils étaient en même temps d'une grande faiblesse et d'une grande dureté - S. Pierre voulait à tout prix tirer l'épée et pourfendre tous les ennemis de Jésus; et parce que les Samaritains ne reçurent pas le Sauveur, Jacques et Jean demandèrent que le feu du Ciel descendît sur eux et les consumât et le doux Sauveur fut obligé de leur répondre avec un ton de tendre reproche : Nescitis cujus spiritus estis - Vous ne savez donc pas de quel esprit vous êtes - (Luc. 9,55) C'était leur dire, Vous oubliez donc que l'Esprit Saint à qui vous appartenez est un Esprit d'amour.

Quant à leur faiblesse tout le monde sait leur lâche désertion et les reniements réitérés de Pierre et comment depuis la mort du Sauveur ils se tenaient au Cénacle, les portes fermées de peur des Juifs - Propter metum Judaeorum.

Mais aussitôt après avoir reçu l'Esprit Saint



tout changea de face - Au lieu d'hommes faibles et durs, ils parurent tout à coup pleins de force et de douceur - Vous recevrez la force de l'Esprit Saint, avait dit le Sauveur, et vous me servirez alors de témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. (Act. 1,8) Et ce qu'il avait dit se réalisa. A l'instant même Pierre sortit du Cénacle, harangua publiquement le peuple et gagna à Jésus-Christ trois mille âmes; et depuis ce jour ils affrontèrent les tribunaux et les prisons, les juges et les bourreaux, s'estimant heureux d'être jugés dignes de souffrir quelque chose pour le nom du Christ et priant pour leurs bourreaux et leurs ennemis, se faisant tout à tous pour les sauver tous.

Tel est l'effet de la descente de l'Esprit Saint dans une âme. En venant habiter en elle, il lui apporte ses dons - et ses dons c'est la force procédant de l'Amour. Et que faut-il pour recevoir tous ces dons, pour les avoir tous en soi : une seule chose, aimer Dieu. Etre en état de grâce. "Quiconque a en lui la charité, dit S. Thomas, a en lui les dons du S. Esprit car ils procèdent tous de la charité. - Ita scilicet quod qui charitatem habet omnia dona Spiritus sancti habet, quorum nullum sine charitate haberi potest. " (I.r. q.68. a.5. O.) et il les a plus ou moins en proportion de son amour.

Hélas! si l'on voit tant de gens qui comprennent si peu, qui goûtent si peu les choses de Dieu, qui ne savent rien faire, rien souffrir, rien sacrifier pour les obtenir, c'est qu'ils n'ont plus en eux les dons du Saint Esprit - et pourquoi ne les ont-ils pas, parce qu'ils n'ont plus l'amour. Ils ne savent plus aimer Dieu.

Aimer Dieu, aimer le Dieu fait homme surtout - tout est là!

+



(a)

Dimanche de la Trinité

Maria universum Sanctae Trinitatis complementum.

V. P. Ducos, p. 442.

Deuxième sermon pour Ellassac : De la nécessité
d'avoir un amour qui nous donne force et douceur.
Amare amari.

Mariale, p. 18.

Amour véritable - dédoublement de la Charité
universelle.

force

et

amour

d' où

Spiritus Domini confrin-
gentis cedros.

colombe

huile

huile

Langues de feu (force)

feu (charité)

Les apôtres autrefois

faibles

force brutale

reniements —

S. Pierre - épée

Feu du Ciel

désertion

Vous ne savez de quel es-
prit vous êtes.

maintenant

force

et

amour

virtutem

Spiritus sancti - Act. 1, 8.

(a) Notes marginales en partie barrées, placées au dé-
but du sermon.



Vae soli qui non habet sublevantem...

V. Mariale, p.18.

Melior est misericordia tua super vitas.

ps. 118.

Utinam dirigantur viae meae. 118, 5.

In via testimoniorum tuorum delectatus sum
sicut in omnibus divitiis.

118,14.

eloquium tuum vivificavit me. 118,50.

Cantabiles mihi erant justificationes tuae

118,54.

Bonum mihi lex oris tui... 72.

Narraverunt mihi iniqui fabulationes.

85.

Quam dulcia faucibus... 103.

Ideo dilexi mandata tua super aurum...

127.

Pax multa diligentibus legem tuam.

165.

Custodivit anima mea testimonia tua et dilexit ea vehementer.

167.



II.

(a)

Les dons du Saint Esprit communiquent à l'âme une force surnaturelle non pas seulement pour demeurer fidèle à la loi de Dieu, comme font les habitudes des vertus, mais encore et surtout pour obéir avec prompte docilité aux inspirations divines, aux mouvements de la grâce. J'ai ajouté : une force surnaturelle qui procède de l'amour et c'est ce qui me reste à vous expliquer.

Je ne sais, Mes Frères, si vous avez fait avec moi cette remarque : En bien des passages S. Paul nous affirme que sans la charité, sans l'amour tout le reste n'est rien - que c'est là le don par excellence... et cependant dans l'énumération qu'il nous a donnée de ses dons, l'amour n'y est pour rien. J'y trouve la sagesse, la force, la crainte même mais je n'y trouve pas l'amour - D'où vient cela? C'est que l'Amour lui-même est la source d'où toutes ces grandes choses procèdent - Tous ces dons ne sont eux-mêmes que des variétés, des nuances de l'Amour, c'est comme un même rayon de soleil se divisant en sept nuances distinctes toutes réunies et fondues en une seule lumière et en une seule couleur - Vous allez me comprendre : Tous ces dons procèdent de l'Esprit Saint n'est-il pas vrai - Oui bien - et l'Esprit Saint qu'est-il? N'est-ce pas l'amour incréé, l'amour qui procède du Père et du Fils, l'Amour divin lui-même. Tous ces dons procèdent donc de l'amour et le présupposent et cette force qu'ils nous communiquent c'est cette force divine toute pleine de suavité et d'amour dont il est écrit : Attingit a fine ad ... et disponit ... suaviter.

Deux grands obstacles, ai-je dit, retiennent les âmes dans les voies du Ciel, c'est d'un côté la faiblesse morale - nous venons d'en parler, c'est en second lieu une certaine force brutale, irréfléchie qui produit en nous l'Egoïsme - Voyez un homme entraîné par ses passions, sans force pour leur résister, sans énergie pour secouer le joug de misérables créatures qui l'obsèdent; dès qu'il se retrouve auprès des siens, auprès de ceux qu'il devrait aimer, qu'il aime peut-être encore, mais d'un amour sans passion, voyez-le. Lui tout à l'heure si mou, si lâche, si timide, si rampant le voilà devenu un véritable tyran, un lion,

(a) Seconde rédaction.



un tigre presque. — Il semble qu'il veuille reprendre sur ceux qui l'aiment la revanche de ses bassesses et de ses servitudes - Il ne peut souffrir la moindre observation; il commande à tort et à travers - au moindre retard il s'impatiente, il s'irrite, il crie, il blasphème, il injurie, il menace, il frappe même quelque - fois. C'est la force brutale succédant ou plutôt unie dans ce même homme à la faiblesse morale. Il en est ainsi de nous tous, plus ou moins, tant que Dieu n'habite pas dans nos âmes et l'on peut à coup sûr poser pour tous cette équation : En toute âme laissée à elle-même et à ses passions l'égoïsme brutal est en raison directe de sa faiblesse morale et réciproquement.

Au contraire la force, la véritable force est presque inséparable de l'amour. Il existe entre eux une liaison intime, la plus étroite parenté - Je puis vous le faire comprendre par un exemple pris autour de vous et peut-être en vous-mêmes.

Dites-moi. Qu'est-ce qui fait la force morale d'un jeune homme quand il vient d'entrer dans sa pleine virilité.. Qu'est-ce qui communique à son âme ce ressort puissant, cette énergie invincible qui le rend capable des dévouements les plus héroïques comme aussi s'il n'y prenait garde des entreprises les plus hardies et les plus criminelles. C'est l'amour. — Et comprenez-moi bien, je n'entends pas parler ici de ces passions brutales que l'on décore du nom d'amour et qui ne sont que des instincts de brute et des caricatures de l'amour - Non, je parle de l'Amour vrai, pur, conforme à la raison et à la loi de Dieu — Donc, je disais que toute la force morale des jeunes âmes procède de l'amour. Donnez-moi une jeune âme sans amour, sans un ardent amour, et vous aurez une jeune âme molle, sans ressort, sans énergie, incapable de grandes fautes peut-être mais à coup sûr incapable de grandes vertus. C'est un jeune cœur encore incomplet - Mais attendez, laissez-le grandir un peu, laissez-le s'épanouir au grand soleil de la vie, à l'ombre tutélaire et rafraîchissante de la vertu, laissez germer en lui et monter enfin comme une sève divine quelque noble et ardente affection, l'amour de la vérité ou de la foi, l'amour de l'Eglise, l'amour de la Patrie, l'amour de ses frères d'exil, ou seulement l'amour pur et profond d'un être qu'il veut associer à sa vie, et vous ne le reconnaîtrez plus; désormais il est capable de tout; il est fort, plus fort que le monde, il est fort comme la mort - Fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus aemulatio - Son âme ardente est de flamme et de feu; tous les obstacles sont impuissants à l'arrêter et des fleuves entiers passe-



raient sur elle sans l'éteindre - Voilà la force qui procède de l'amour.

Il en est de même de l'homme parvenu à sa maturité. D'où viennent ces grandes leçons, hélas! si rares de nos jours, mais qui se voient encore cependant, (comme des diamants jetés de distance en distance) ces grandes leçons d'hommes constamment fidèles à leur drapeau, quel qu'il soit, fidèles dans la tourmente plus encore que dans la paix, dans l'infortune plus que dans la prospérité - D'où leur vient cette noblesse, cette dignité, cette force de caractère? - De puissantes convictions dites-vous? - Oui peut-être. Mais surtout d'un puissant amour - Ils ont donné leur main et leur cœur à une noble cause et une fois leur main donnée ils ne savent plus la retirer, une fois leurs sympathies accordées ils ne savent plus se dédire - Ils mourront plutôt que de forfaire une seule fois à l'amitié qu'ils ont jurée.

La vraie force morale procède de l'amour. Mais cette force n'est vraiment efficace et durable que lorsqu'elle vient de l'Amour de Dieu.

Car les amours, si grandes, si pures, si nobles qu'elles soient, toutes ces amours humaines sont bien courtes, éphémères, bien incomplètes encore - on finit toujours par en voir le bout, par en toucher le fond et à mesure que dans un amour la désillusion ou le dégoût entrent par une porte la force qu'on y puisait se tarit et s'en va par la porte opposée. Ce qui rend généreux et fort et dévoué c'est de se sentir le cœur plein - Alors on supporterait un monde, on se verrait un poignard sur le cœur qu'on n'en frémirait pas - On est presque invulnérable - Mais quand le vide se fait, on ploie et l'on cède à la moindre pression et tout amour humain tôt ou tard aboutit infailliblement à quelque vide - Seul l'amour de Dieu est capable de nous remplir, de nous rassasier pleinement et c'est pourquoi toute force véritable, toute force vraiment invincible et durable procède de l'amour de Dieu.

Voyez les martyrs - Qui leur donnait, qui donnait à de simples jeunes filles souvent cette mâle énergie, ce courage invincible en présence de tous les tourments - C'est l'amour divin. Elles aimaient Dieu. Elles aimaient le Christ et selon l'énergique expression de S. Paul elles méprisaient tout, elles estimaient tout le reste comme des ordures si seulement elles pouvaient gagner Jésus-Christ. "Propter quem omnia detrimendum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrimum



faciam." (Phil. 3,8) "J'aime le Christ, disait Agnès, et je n'en aimerai point d'autre - Tyran, que fais-tu? Hâte-toi; invente de nouvelles tortures - Je ne crains rien - J'aime le Christ!..."

Voyez encore les Apôtres. Autrefois ils étaient en même temps d'une grande faiblesse et d'une grande dureté - S. Pierre voulait à tout prix tirer l'épée et pourfendre tous les ennemis de Jésus; et parce que les Samaritains ne reçurent pas le Sauveur Jacques et Jean demandèrent que le feu du Ciel descendît sur eux et les consumât et le doux Sauveur fut obligé de leur répondre avec un ton de tendre reproche : Nes-citis cujus spiritus estis - Vous ne savez donc pas de quel esprit vous êtes - (Luc. 9,55) C'était leur dire : Vous oubliez donc que l'Esprit Saint à qui vous appartenez est un Esprit d'amour.

Quant à leur faiblesse tout le monde sait leur lâche désertion et les reniements réitérés de Pierre et comment depuis la mort du Sauveur ils se tenaient au Cénacle, les portes fermées de peur des Juifs - Propter metum Judaeorum.

Mais aussitôt après avoir reçu l'Esprit Saint tout changea de face - Au lieu d'hommes faibles et durs, ils parurent tout à coup pleins de force et de douceur - Vous recevrez la force de l'Esprit Saint, avait dit le Sauveur, et vous me servirez alors de témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. (Act. 1,8) Et ce qu'il avait dit se réalisa. A l'instant même Pierre sortit du Cénacle, harangua publiquement le peuple et gagna à Jésus-Christ trois mille âmes; et depuis ce jour ils affrontèrent les tribunaux, les prisons, les juges et les bourreaux, s'estimant heureux d'être jugés dignes de souffrir quelque chose pour le nom du Christ et priant pour leurs bourreaux et leurs ennemis, se faisant tout à tous pour les sauver tous.

Je me résume : La vraie force morale, la seule force qui soit vraiment sans défaillance vient de l'Amour de Dieu et c'est là ce que nous donne le Saint Esprit en venant en nous. C'est ce qui nous est admirablement signifié par ces langues de feu descendant sur la tête des Apôtres car le feu est en même temps le symbole de la force et le symbole de l'amour - De même dans les sacrements où l'Esprit Saint nous est communiqué d'une manière spéciale on se sert d'huile consacrée, et l'huile n'est-elle pas à la fois et le symbole de la force et le symbole de la suavité? Au moment même de



son ascension, dans ses derniers adieux à ses Apôtres Jésus leur disait - "Jean a baptisé dans l'eau, mais vous dans quelques jours vous serez baptisés dans l'Esprit Saint (Act. 1,5) - alors vous recevrez la force de l'Esprit Saint qui surviendra en vous - Sed accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos." Act.1,8. C'était leur dire en quelques mots et que tous les dons de l'Esprit Saint se résument dans la force - virtutem et que cette force procède de l'Amour divin qui descend et réside dans l'âme - Virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos - Car je le répète l'Esprit Saint c'est l'Amour de Dieu.

Force et amour, tel est le fruit de la descente du Saint Esprit dans nos âmes. Force et amour c'est-à-dire tout ce dont nous avons le plus besoin. Force pour mal - bien - épreuves - Amour... nous l'expliquerons plus loin - Demandons-le donc maintenant.

Venez Esprit Saint... Veni sancte Spiritus...
...ignem accende.

✠

